

L'aumône

Chanson.

C'est le soir, l'heure du poète,

Le laboureur quitte son champ,

La nature devient muette

Aux splendeurs du soleil couchant.

Là-bas, au pied de la colline,

Sur un lit mouflu de gazon,

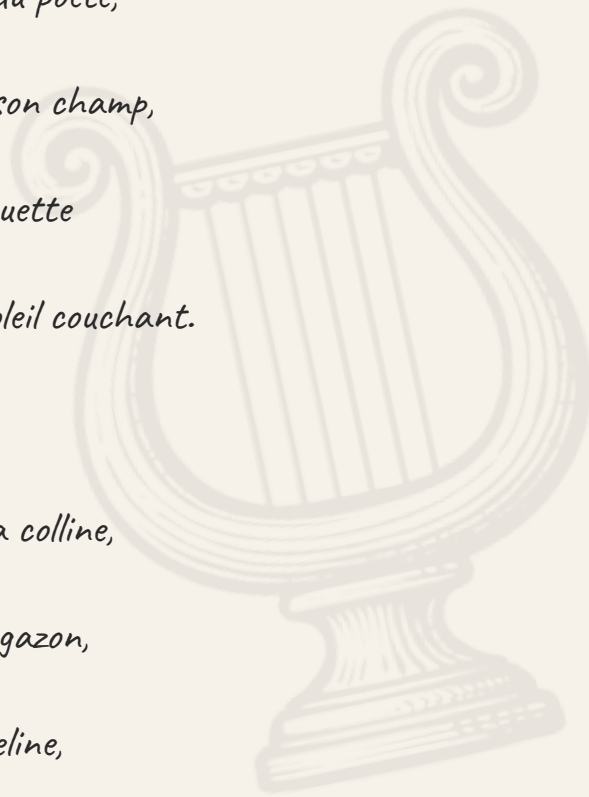
S'arrête Rose l'orpheline,

Pour voir les feux de l'horizon.

C'est une fille de Bohème

Qui traîne son mauvais destin ;

Sa voix a la grâce suprême,



Quand elle a jeûné le matin !

Un chasseur, battant la pâture,

Vient à passer sur son chemin ;

Soudain la pauvre créature

Se lève en lui tendant la main.

Si blanche était la main de Rose !

Sentant ses lèvres s'embraser,

Le jeune chasseur y dépose

L'aumône du cœur : – un baiser.

Arsène Houssaye (1815-1896)

